

# LE PARC AGRICOLE, INSTRUMENT DE L'AMÉNAGEMENT STRATÉGIQUE MULTIFONCTIONNEL DES ESPACES PÉRIURBAINS DE LA TOSCANE CENTRALE

*Bernetti I, Fanfani D, Monacci F, Poli D., Rubino A*

Dans la partie moyenne et basse de la vallée de l'Arno, la Toscane se présente comme la partie la plus urbanisée du système régional des villes ; c'est là que le processus d'industrialisation a été le plus intense. Le système comprend, en effet, l'aire métropolitaine de Firenze, Prato, Pistoia et les systèmes territoriaux de Lucca, Pisa, connectés à Firenze par la vallée de l'Arno (Pontedera, Santa Croce, Empoli, Signa). On peut y observer une couronne de petites et moyennes villes, une ellipse périurbaine, qui se distingue des autres systèmes territoriaux de la Toscane où la ruralité est encore prévalente (Chianti, Maremma, Siena, etc.). Dans notre étude de cas, par contre, des situations urbaines très critiques conduisent à la banalisation du système urbain et du système paysager. Cette ellipse périurbaine est constituée par la plaine inondable de l'Arno, les aires périurbaines du contexte métropolitain Firenze-Prato, les zones de pépinières de Pistoia et Pescia, le bois du Montalbano, les zones collinaires des vignobles et des oliviers de Vinci e Cerreto Guidi, le marais de Fucecchio le bois des Cerbaie et les monts Pisani.

Développant des expériences déjà en cours dans beaucoup parties du monde, nous sommes en train de mettre au point un travail de recherche sur cette région qui utilise l'instrument du «parc agricole».<sup>1</sup> Dans notre acception, cet instrument dépasse la notion de la «zone protégée», typique du parc naturel, et ne prévoit pas de périmètre fixe qui distinguerait l'intérieur de l'extérieur. Bien au contraire, cet instrument prédispose une modalité d'usage intégré des politiques de planification (territoriale, économique, environnementale, sociale, etc.) pour la valorisation des espaces ruraux. Le terme de «parc» fait allusion à un laboratoire territorial où se testent, de façon expérimentale, les hypothèses de projet qui soutiennent dans la plaine de Prato une expérience concrète de recherche-action, dont la mise en oeuvre est intégrée à la planification d'un parc multifonctionnel à l'échelle métropolitaine.

## Les dynamiques urbaines régionales

La Toscane centrale représente le véritable noyau urbain de la région, où se concentre les deux tiers des 3.5 millions d'habitants de la région, d'après le dernier recensement de 2001. On y trouve les deux principales aires métropolitaines de la région, Livorno-Pisa-Lucca et Firenze-Prato-Pistoia, qui comptent ensemble presque 1.5 millions d'habitants. Dans cette zone, on a assisté à la croissance démographique et au développement de l'occupation résidentielle ; à l'exception de Prato ; les petites villes perdent leur fonction de polarisation locale et leurs habitants émigrent vers les communes de la deuxième couronne urbaine (Chianti, Mugello, Val di Sieve, sud-est de

1 Cet article reprend certains résultats du Projet de Recherche d'Intérêt National sur "Le parc agricole : un nouvel instrument de planification du territoire et des espaces ouverts" (Coord. Nationale : prof. A. Magnaghi)

Firenze, moyenne vallée de l'Arno). la sub-urbanisation progresse, accompagnée d'un déclin démographique qu'atténue, çà et là, d'importants flux migratoires extracommunautaires.

À une croissance démographique limitée aux environs de 3% correspond une augmentation de l'occupation du sol urbain à destination résidentielle, d'environ 9%. Ce déphasage est l'indicateur d'une tendance de la sub-urbanisation à se faire à basse densité (densité moyenne d'habitants de 378 hab/km<sup>2</sup>), à la différence de l'urbanisation compacte qui caractérisait les villes historiques. Ce phénomène est ultérieurement renforcé par des installations industrielles et commerciales qui situent généralement dans des lieux peu ou pas urbanisés. L'étalement urbain et les mouvements migratoires journaliers conséquents ébranlent un système de mobilité régionale déjà en crise.

La région donne ainsi l'image d'un système polycentrique où les plus grands centres urbains restent les lieux principaux de production, attractifs pour les activités de travail et de services à la personne et aux entreprises ; aussi, les habitants tendent à s'éloigner vers les communes de la banlieue et dans le territoire périurbain à la recherche de meilleures conditions résidentielles en termes de qualité de vie. Au polycentrisme physique de la structure urbaine correspond un «polycentrisme social et économique» qui gère des rôles et des fonctions différentes pour chaque pôle. En synthèse, on peut identifier trois systèmes :

- les noeuds urbains centraux de niveau supérieur (systèmes de Firenze, Livorno, Pisa et Pontedera). On y trouve les principales fonctions tertiaires (universités, bureaux publics, centres pour la recherche) ou d'infrastructure de service (port, entreposage, aéroport) pour l'ensemble du système régional et d'interface aux niveaux national et international ;
- les systèmes de la manufacture et de l'artisanat. Ce sont les noyaux de Prato, Santa Croce, Pistoia et Empoli, où se développe – à différents niveaux de spécialisation – un système de petites et moyennes entreprises. ce système est très enraciné dans les traditions productives locales, et est aussi ouvert à la dimension du marché international.
- les systèmes touristiques et producteurs comme Valdelsa ou la Valdinievole. À côté d'un tissu de petites et moyennes entreprises d'artisanat artistique, s'est récemment développée une forte dynamique touristique liée en particulier au tourisme culturel dont le bassin est régional et extrarégional. En effet, malgré la forte pression anthropique actuelle, l'espace ouvert de l'ellipse urbaine présente encore d'importantes valeurs patrimoniales, surtout paysagères, liées à la production agro-alimentaire typique et de qualité.

Pour assurer la durabilité d'un système urbain équilibré et polycentrique, il faut prévoir la valorisation morphologique et fonctionnelle de chaque noeud (économique, écologique, paysagère, énergétique et de plaisance) et leur mise en réseau.

## La morphologie urbaines

Le substrat qui accueille notre ellipse périurbaine se compose de reliefs collinaires parallèles à la dorsale des Apennins et qui encerclent des dépressions tectoniques, remplies de lagunes intérieures, du reflux incertain des eaux. Ces collines arrondies entourent les parties basses de la plaine, aujourd'hui encore à l'agriculture prospère. Jusqu'au seuil du XXe siècle, on pouvait aisément reconnaître un territoire bien organisé, où la distinction entre ville et campagne était parfaitement nette. Les rives des anciennes lagunes dessinaient les limites d'une urbanisation intense aux centres compacts, encore fréquemment ceints de murs, se succédant avec un rythme régulier à proximité des vallées. Traversés de routes, les centres principaux constituaient les lieux d'échange entre les mondes rural et urbain. À l'extérieur du périmètre urbain, se voyait la mosaïque agricole, structurée par les métairies de la «villa - ferme». L'axe du fleuve Arno, très importante voie de circulation des personnes et des biens, et la via Pisana, parallèle à cet axe, ont toujours représenté un système reconnaissable à l'échelle locale. Cette figure territoriale a pris sa forme au Moyen-Âge pour s'achever à la fin du 18ème siècle. Profondément enracinée dans l'organisation agricole du territoire, elle a commencé à s'effacer avec la perte de la centralité du monde rural ; ce processus a souvent été marqué par la démolition des remparts urbains et par l'extension de la ville hors de son périmètre initial. Un nouveau modèle urbain apparaît lors de l'industrialisation qui suit la seconde Guerre Mondiale. L'urbanisation s'est étendue sur le territoire agricole ; les centres urbains et les bourgs situés sur l'infrastructure principale ont grandi jusqu'à produire des conurbations. Sous l'effet d'autres facteurs (déindustrialisation, arrivée de l'activité tertiaire, augmentation de la mobilité individuelle, délocalisation des fonctions urbaines, connexions informatiques, fragmentation du travail, etc.), de nouvelles formes urbaines sont apparues au cours des années 80 ; elles ont été contiguës du bâti existant ou disséminées dans le territoire, ce qui a provoqué l'éclatement progressif de la figure territoriale historique.

Toutefois, cette figure n'a pas totalement disparu : en examinant la nébuleuse urbaine actuelle, on perçoit encore nettement le système polycentrique urbain qui, depuis la colonisation étrusque, constitue en Toscane la structure de base de l'organisation urbaine. Là où ne s'exerce le processus de métropolisation, la croissance urbaine se concentre surtout en contiguïté avec les centres et le long des infrastructures routières, tandis que le territoire ouvert reste encore bien préservé. Par contre, autour des centres majeurs, la dynamique évolutive confère soit la forme d'une expansion urbaine compacte, soit celle de systèmes linéaires, souvent déjà agrégés en conurbation. On observe aussi la formation de systèmes en maille, qui tendent à enclaver les espaces agricoles et fragmentent davantage le paysage. Le rapport vertueux et équilibré entre le système urbain et le territoire ouvert est, aujourd'hui, rompu : les nouvelles formations se superposent à la mosaïque agricole sans établir d'échanges avec elle. Du point de vue de l'écologie du paysage, la zone urbanisée apparaît tout simplement comme un élément «dissonant», évalué uniquement à partir de sa forme plus ou moins concentrique et compacte.

Cependant, serait-il possible qu'au delà de la fonction qu'elle assume, cette forme puisse se retrouver en syntonie avec le territoire ouvert? Là encore, l'écologie du paysage fournit des indications sur les aspects quantitatifs du problème (densité, intensité, etc.) ; la planification et les techniques de l'urbanisme doivent aussi assumer leur part. Il s'agit alors de limiter et d'orienter la croissance vers des activités qui ouvrent à nouveau un rapport dialectique entre le bâti et le territoire ouvert, en profitant des tâches émergentes dans la société paysagiste (Donadieu, 2000). Le point focal de cet échange se trouve dans la zone des marges où on doit conforter les morphologies qui rouvriront une relation active entre ville et campagne, entre urbanité et ruralité.

### **Les systèmes agro-paysagers**

Aux mutations du système urbain correspondent des mutations du système rural qui effacent progressivement l'image caractéristique du paysage historique de la Toscane. Cependant, dans le territoire objet de l'étude existent aujourd'hui des réalités et des dynamiques différentes et parfois contradictoires. Aux processus de marginalisation des activités productives et d'abandon des aires agricoles collinaires et montagnardes corrélatives de l'intensification culturelle de la plaine, succède désormais une valorisation des procès durables de production. Il s'agit maintenant d'une offre différenciée des entreprises agricoles qui proposent des services et des produits de qualité capables de répondre à la demande croissante des citoyens en nature, en paysage et en loisirs.

Ainsi, s'ouvre la perspective d'un projet d'écorégion urbaine polycentrique, susceptible d'instaurer ou de restaurer les relations complexes, écologiques et fonctionnelles qui permettront de rétablir les équilibres vertueux entre la ville et son environnement.

Dans ce contexte, le territoire ouvert (aires agricoles et forestières, aires fluviales, espaces verts urbains) devraient reprendre de la force grâce à la réorganisation du paysage dans sa complexité (dessin formel de la ville, fermeture des cycles écologiques, liens sociaux et identitaires, fonctions productives multifonctionnelles). En travaillant sur les vides urbains et sur les aires agricoles et boisées (friches urbaines, aires interstitielles, systèmes fluviaux), l'enjeu est de définir un projet dans lequel le contexte environnemental devient la matrice de résolution de problèmes urbains. Un des objectifs prioritaires est d'opposer à l'étalement urbain un étalement symétrique du système environnemental, dans le but de recomposer un contexte capable de requalifier aussi le tissu urbain.

Pour construire ce scénario de projet, la première étape d'identifier des agro-paysages par une lecture orientée vers la reconnaissance et la réinterprétation des caractères du paysage. En même temps, on met en évidence son rôle multifonctionnel, en identifiant les vocations du territoire agricole et les usages potentiels appropriés aux caractéristiques de ce contexte. Loin d'être une décomposition fonctionnelle du territoire, cette articulation renouvelée des milieux diversifiés en rend plus évidente la richesse. Les agropaysages sont, en effet, des « descriptions chargées d'intentions de projet » qui possèdent en eux-mêmes un caractère opératoire. Les espaces ouverts ont été lus et interprétés selon une logique systémique, où chaque élément joue un rôle spécifique qui valorise son individualité et contribue à la définition du dessin de l'ensemble.

Les composantes principales de ce scénario en Toscane centrale peuvent ainsi être décrites :

- les agropaysages boisés de Montalbano, des Cerbaie, des Monts Pisani et de la côte, qui, traversant longitudinalement la région, jouent un rôle important de connexion entre le système urbain de la ville polycentrique et les systèmes environnementaux et paysagers extérieurs. Ils constituent ainsi des discontinuités dans la conurbation.

- les agropaysages des terrains assainis et des zones humides de Bientina, Fucecchio et Pisa qui alternent avec les précédents. Ce sont des aires peu urbanisées, caractérisées par une agriculture extensive dont le tissu agricole est structuré par les systèmes hydrauliques. Ils constituent une ressource fondamentale dans le scénario général pour l'approvisionnement alimentaire, l'équilibre écologique (capacité de stockage de l'eau afin de recharger la nappe phréatique), la réduction de la fragmentation des réseaux écologiques mineurs et la mise en relation avec l'ensemble du système.

- les agropaysages écotonaux de Vinci, des collines pliocènes et des marges urbanisées. Ils constituent des interfaces à haute valeur historique, paysagère et écologique où l'agriculture, surtout à temps partiel et souvent vécue comme un hobby, joue un rôle social important. Ils constituent en fait une référence symbolique, récréative et culturelle pour les populations locales.

- les agropaysages fortement marqués par la présence urbaine de la Plaine Firenze-Prato-Pistoia, de la conurbation de la Valdinievole, de Lucca et de la vallée de l'Arno. Dans ces milieux, l'agriculture peut jouer un rôle important pour redéfinir des frontières, des proportions et des formes de la ville. Entre autres, ils peuvent créer des relations entre ville et campagne en accueillant des structures d'activités liées au loisir et à l'autoconsommation. De plus, la vallée de l'Arno, qui traverse toute la région, devient l'élément central de connexion de l'ensemble du système.

### **Vers le parc agricole de la "Ville de la Toscane centrale"**

On peut alors identifier des objectifs de projet de maintien de la structure urbaine polycentrique en assurant une amélioration générale de la qualité du cadre de vie (Magnaghi 2006):

- faire obstacle à la fusion des espaces urbanisés des noeuds urbains du système en constituant un «coeur vert» central et des corridors verts agricoles, boisés et fluviaux qui lient ce coeur vert aux systèmes collinaires et montagneux extérieurs à l'«ellipse».

- éviter l'abandon de l'agriculture dû aux politiques européennes en activant des plans locaux de développement rural orientés et intégrés au territoire.

- réorganiser les espaces agro-forestiers en leur rendant des fonctions multisectorielles de qualité.

- valoriser des productions agro-alimentaires locales et le tourisme rural ;

- restaurer et gérer des paysages historiques de la colline toscane pour les touristes et les habitants.

- introduire la production d'énergie à partir de cultures herbacées et ligneuses (haies, bois).
- faire profiter les habitants de la ville du territoire rural par des échanges alimentaires et culturels directs, des excursions sportives, de loisir et de découverte du paysage, etc.).
- requalifier des espaces ruraux à partir des réseaux écologiques mineurs et du système hydraulique des vallées de l'Arno et de ses affluents comme système connecteur de la ville polycentrique.

Cette notion forte de paysage dans une aire à forte orientation touristique, en risque de se dénaturer en se vendant au tourisme, ne se limite donc pas à la sauvegarde de sa morphologie. Elle permet à cette région de retrouver une véritable centralité productive capable de répondre aux nouvelles attentes de paysage, de recherche d'aliments de qualité, sains, équitables et solidaires, aux besoins d'éducation et de loisir au loisir, attentes pour lesquelles le paysage périurbain apporte à tous en même temps une sociabilité quelques soient l'âge, la condition économique et l'état de santé, ainsi qu'un instrument de construction collective d'une nouvelle esthétique du quotidien (Donadieu 1994; Donadieu, Fleury 2003).

## BIBLIOGRAPHIE

Donadieu P. (1994), "Pour un conservation inventive des paysages", in Augustin Berque (sous la direction de) *Cinq proposition pour une théorie du paysages*, Champ Vallon, Seyssel, France.

Donadieu P. (2000), *La société paysagiste*, Ensp, Act du Sud, Versailles.

Donadieu P., Fleury A. (2003), "Les jardiniers restaurent notre monde. Le jardinage est-il une utopie urbaine?", in «Jardinier», *Les carnets du paysage*, Actes sud et Ecole nationale supérieure du paysage, Versailles, Paris.

Magnaghi A. (2006), "A green core for the polycentric urban region of central Tuscany and the Arno master plan", in *Isocarp Review 02, Cities between integration opportunities and challenges*.